

Le numéro 1 français de la détection incendie

# La base arrière de DEF dans le Loiret

*De gauche à droite : Philippe Lécuyer, président de DEF, Christian Piccolo, sous-préfet de Pithiviers, Marianne Dubois, députée de la 5<sup>e</sup> circonscription du Loiret, Eric Doligé, sénateur et président du Conseil général du Loiret, Claude Laurent, maire de Dadonville, Thierry Poirier, représentant AEC Promotion.*



Basé à Massy, le groupe DEF, numéro 1 français de la détection incendie, poursuit son développement. Le 14 janvier, à Dadonville (Loiret), ses dirigeants ont procédé à la pose de la première pierre de Sefalog, sa nouvelle plate-forme industrielle. Son activité doit démarrer au 2<sup>nd</sup> semestre de cette année.

Avec 7 500 m<sup>2</sup> construits sur plus de 3 ha, Sefalog a une triple vocation : production, recherche et développement (R&D) et logistique. Concrètement, cette

plate-forme va regrouper les usines du groupe, Fare et Sefi, situées depuis vingt et quarante ans sur la commune voisine de Pithiviers et dont les activités sont respectivement dédiées à la fabrication de détecteurs incendie et de centrales de sécurité pour gérer ces systèmes. Sur place, il y aura aussi une tour dédiée aux activités R&D du groupe, enfin une plate-forme logistique aux capacités doublées rassemblant 110 collaborateurs actuellement répartis sur plusieurs sites. Une dizaine

d'emplois doit être créée.

Ce chantier représente un investissement total de 5,5 millions d'euros. DEF a reçu le soutien du Conseil général du Loiret, de son Agence de développement économique (Adel) et de la commune de Dadonville. Du point de vue environnemental, le bâtiment intégrera sur sa toiture 3 500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques pour une production annuelle d'électricité de 200 000 kW.

O.F.

• [www.def-online.fr](http://www.def-online.fr)